



Communication

Information médias théories pratiques

Vol. 36/2 | 2019

Vol. 36/2

Le frayage des sujets d'actualité

Patrick Bourgne et Tourya Guaaybess



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communication/10674>

DOI : 10.4000/communication.10674

ISBN : 978-2-921383-90-5

ISSN : 1920-7344

Éditeur

Université Laval

Référence électronique

Patrick Bourgne et Tourya Guaaybess, « Le frayage des sujets d'actualité », *Communication* [En ligne], Vol. 36/2 | 2019, mis en ligne le 15 juillet 2019, consulté le 22 juillet 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communication/10674> ; DOI : 10.4000/communication.10674

Ce document a été généré automatiquement le 22 juillet 2019.



Les contenus de la revue *Communication* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Le frayage des sujets d'actualité

Patrick Bourgne et Tourya Guaaybess

- 1 Ce qui est « d'actualité » n'est pas nécessairement ce qui vient d'arriver, ce serait plutôt, pour reprendre Gabriel Tarde, « tout ce qui inspire actuellement un intérêt général, alors même que ce serait un fait ancien » (1989 : 10). Quels sont les sujets d'actualité susceptibles d'être traités par les médias ? Ces sujets laissent-ils des empreintes et sont-ils interdépendants ? Ces questions sont liées et l'objectif du présent article est de le montrer.
- 2 Nous le savons : les sujets des informations ne sont pas « naturels » dans la mesure où la réalité en soi n'est pas médiatique ; ce sont les médias qui en capturent des fragments pour façonner les thèmes d'actualité. Pour ce faire, ils procèdent à une sélection à partir de certains cadrages de la réalité. Les médias font ainsi émerger des sujets collectifs (Arquembourg, 2011 : 9) et construisent « l'événement en lui donnant une signification qui nous soit compréhensible » (Lamizet, 2006 : 26).
- 3 Cette construction participe, bien souvent, d'un « contrat de communication » liant les producteurs aux publics et leurs attentes (Charaudeau, 1997). Nous partirons de l'hypothèse selon laquelle la confection médiatique de l'événement et sa lecture s'inscrivent dans le présent des activités du monde, mais dans le même temps charrient un imaginaire alimenté par les événements du passé (Nora, 1972. Nous souhaitons par ailleurs approfondir la notion de sujets d'actualité traités par les médias grand public (ou *mainstream*).
- 4 Nous en proposons deux approches : la première est « synchronique », c'est-à-dire focalisée sur l'ensemble des sujets traités à un moment donné ; la seconde tient compte de la dimension « diachronique » des sujets d'actualité et porte sur les connexions liant les sujets médiatiques sur différentes périodes. Dans le présent article, nous aimerions proposer une méthode pour étudier, d'une part, l'interpénétration des sujets de l'actualité et, d'autre, part leurs dépendances à l'égard de ceux traités par le passé. Nous expliquerons ce continuum des actualités par le paradigme de frayage, que nous expliciterons.
- 5 La première partie de cet article porte sur la notion de sujet d'actualité et sur le paradigme de frayage. La deuxième partie, empirique, le mettra en application sur un

corpus constitué par les sujets d'actualité traités par la télévision et la presse nationales françaises après les attentats du 13 novembre 2015 à Paris.

Les sujets d'actualité construits et frayés

Les sujets d'actualité comme produits d'une sélection, d'une catégorisation et d'une nomination

- 6 Les productions médiatiques (textes et images diffusés par les médias de masse) ont donné lieu à une riche littérature scientifique. Les médias d'information sont tributaires de logiques politiques et économiques qui influent sur la sélection et le cadrage des sujets d'actualité (Champagne, 1995). Sur le plan politique, l'intervention des journalistes dans les arènes du pouvoir ne se fait pas sans suspicion de connivences. D'un point de vue économique, pour ne pas dire commercial, les impératifs de rentabilité, la course au scoop et à l'audience ont également un effet sur les contenus. Sur un plan plus pratique, les médias imposent aux sujets de se conformer à des routines, à des techniques ou à des formats préétablis (Le Bohec, 2000). Finalement, les sujets sont nécessairement sélectionnés et mis en forme pour s'ajuster aux formats et aux supports journalistiques (Gervereau, 2004 : 66).
- 7 Mais comment sont choisis les sujets ? La réalité ne propose pas, pour les acteurs médiatiques, de sujets « prêts à l'emploi ». « Les réseaux de capture de l'information ne fonctionnent pas à la façon d'un filet de pêche, d'une nasse, ou d'une toile d'araignée. (Ce serait plutôt le lecteur ou l'auditeur qu'on tente de prendre de cette façon) » (Tétu, 1993 : 714). Peut-être les sujets d'actualité passent-ils par le filtre de leur intérêt médiatique ou *newsworthiness* (Galtung et Holmboe Ruge, 1965) ? Encore est-il nécessaire de définir ce qui fait la valeur d'une information.
- 8 Niklas Luhmann prolonge la théorie critique des médias en mettant l'accent sur la nature systémique des médias. Pour lui, la notoriété des sujets traités par ces médias reflète leur fonctionnement en système. En effet, la prégnance de ces sujets, devenus communs, « garantit l'accélération nécessaire de la communication. Elle [la production des médias de masse] peut se fonder sur les choses qu'on peut présupposer, et se concentrer sur l'introduction renouvelée de surprises spécifiques » (Luhmann, 2012 : 24). Selon le sociologue allemand, les médias, dans un système autonome, autoproduisent des réalités structurées autour de sujets — Luhmann parle de thèmes — qui deviennent incontournables (2004 : 22).
- 9 D'une certaine façon, même si les mots utilisés sont différents, les thèses défendues par Luhmann ne sont pas antinomiques par rapport à celles qui concernent la sélection des informations par des *gatekeepers*, qui sont les acteurs ou les logiques médiatiques à l'origine d'un filtrage des informations. Elles ne sont pas non plus en contradiction avec la théorie de l'*agenda setting* inaugurée par les premiers travaux de Maxwell E. McCombs et Donald L. Shaw (1972). L'idée d'une sélection et d'une hiérarchisation des sujets d'information médiatiques qu'elle met en lumière est d'autant plus politique qu'elle induit un effet sur l'opinion publique. Dans son analyse du tremblement de terre de Lisbonne, Jocelyne Arquembourg montre bien comment la presse du XVIII^e siècle a « pu constituer ces événements en objets communs pour les débats » (*op. cit.* : 162). Ainsi la fonction des médias de masse est-elle de proposer une médiation pour permettre à un

événement devenu symbolique de circuler dans l'espace public (Lamizet, *op. cit.* : 33). Dans les termes de Bernard Lamizet, « l'articulation entre l'espace singulier du lecteur et l'espace dans lequel se déroule l'événement institue proprement l'espace public » (*ibid.* : 306). In fine, les récits médiatiques structurent en profondeur le discours social (Angenot, 1988).

- 10 Les sujets d'actualité sont donc essentiels. Pourtant, les travaux de recherche publiés se sont focalisés davantage sur la notion de cadrage médiatique que sur la notion qui nous intéresse ici. Nous prendrons pour exemple cette définition d'Emmanuel Marty :

La notion de sujet d'actualité a été construite sur la base d'une distinction entre le cadrage primaire et le cadrage secondaire, au sein du processus de constitution médiatique de la réalité [...]. Le cadrage primaire se rapporte au concept de « fait », lequel est issu de l'activité de perception d'une expérience par les sens [...] et va faire l'objet d'une sélection journalistique parmi les occurrences du réel [...], avant d'être soumis à un traitement différencié par chacun des médias. Le cadrage secondaire, en revanche, correspond à ce traitement médiatique d'un même fait [...], auquel les journalistes apposent des angles, des lignes éditoriales, des points de vue (Marty *et al.*, 2012 : 39).

- 11 Sans remettre en cause l'intérêt de cette approche, celle-ci ne suffit pas à l'analyse des sujets d'actualité à partir des données disponibles.
- 12 À l'inverse, la littérature sur les événements médiatiques susmentionnée est éclairante à plus d'un titre. Nous en retenons une approche des récits médiatiques qui inscrivent l'événement dans la parole et dans l'écriture. Pour Lamizet, ces récits opèrent une forme de médiation symbolique, enchâssant l'événement dans un complexe d'interprétations multiples (*op. cit.* : 34). Son intuition selon laquelle il est intéressant de prendre en considération une « sémiotique de l'événement » plaide pour un retour sur le processus de catégorisation opéré par les médias, processus de catégorisation et de nomination par ailleurs développé par Arquembourg (*op. cit.* : 163-165). Ce dernier point nous paraît essentiel. Le dernier ouvrage du groupe Mu accorde une place centrale à la notion de catégorisation, qui serait « l'instrument principal de la stabilisation du sens » (Groupe Mu, 2015 : 180).
- 13 Sur la base de ces travaux, nous proposons cette définition des sujets d'actualité : catégories de récits médiatiques objectivés par un processus de nomination¹ (issu d'une dénomination) dans l'espace public. Ce processus s'appuie sur le « discours journalistique » qui met en relation un nom et une chose (ou un ensemble de choses regroupées dans une catégorie) pour se cristalliser sous la forme d'une appellation qui devient récurrente dans les récits médiatiques. Une fois constitués, les sujets d'actualité appartiennent à un espace symbolique, sorte de thésaurus d'événements (Lamizet, *op. cit.*), et peuvent être vus comme des « advenants collectifs » (Arquembourg, *op. cit.*). Ils entretiennent des liens étroits avec les événements médiatiques sans se confondre complètement avec eux. Les sujets d'actualité et leurs appellations forgent ainsi progressivement les cadres primaires susmentionnés (Marty *et al.*, *op. cit.*).
- 14 Comment ces sujets sont-ils organisés ? L'une des clés que nous proposons ici s'articule autour du paradigme de frayage.

La notion de frayage et son apport à la construction des sujets d'actualité

- 15 Nous pensons que le frayage est le facteur à la fois révélateur et explicatif de la nature systémique des médias. Il permet d'expliquer la visibilité des sujets d'actualité ainsi que leur mise en images et en mots. Employé à l'origine en psychanalyse par Sigmund Freud (1956), il expliquait le fonctionnement de l'appareil psychique. Lorsque la résistance d'une excitation d'un neurone à une autre baisse à force de passages, il y a frayage (Laplanche et Pontalis, 2004 : 172). On retrouve cette idée de frayage dans des travaux aussi différents que ceux liés aux neurosciences qui concernent le fonctionnement de la mémoire (Squire et Kendel, 2002 : 31-83) et ceux qui étudient la convergence des mythes (Durand, 1996 : 81-130). C'est une notion qui, associée à celle de trace, irrigue aussi la pensée de Jacques Derrida (1972 : 50). Les travaux sur l'économie de l'attention, discipline qui a émergé au milieu des années 1990 et qui a été diffusée en France par Yves Citton (2014), ont ouvert des pistes fécondes sur cette ressource précieuse que sont l'attention du récepteur et les frayages qui la rendent possible. Citton, en bon connaisseur de la pensée de Spinoza (Citton et Lordon, 2008), insiste sur le rôle des affects, les émotions constituant un terrain propice au phénomène de frayage dans la mesure où, selon l'auteur, un sujet aura d'autant plus de chance d'attirer notre attention qu'il aura antérieurement été frayed par des émotions.
- 16 Nous considérons que les sujets d'actualité sont frayed par d'autres sujets. Nous parlerons de sujets d'actualité frayed (ou d'informations frayed) lorsque les journalistes qui traitent ceux-ci se réfèrent explicitement à d'autres sujets d'actualité. Nous pensons que les nouvelles couvertes dans les journaux ne sont que très rarement des éléments isolés. Au contraire, ces éléments constituent le fondement d'informations futures et sont eux-mêmes frayed, « estampillés » par des sujets antérieurement traités par les médias ; on parlera de frayage diachronique. Ils affectent par l'émotion collective qu'ils suscitent la couverture des sujets qui leur succèdent. Une information peut aussi être associée à un sujet traité sur une même période ; on parlera alors de frayage synchronique.
- 17 Dans son ouvrage, Lamizet, sans utiliser le terme de *frayage*, aborde une « sémiotique de l'écho » (*op. cit.* : 102) pour évoquer la couverture médiatique des faits d'actualité. Il parle de chaîne signifiante des événements, de série événementielle (*ibid.* : 108), du fait qu'un « événement est un événement pour un autre événement » (*ibid.* : 194) et de l'intérêt de penser l'événement en le confrontant à d'autres. Ces éléments s'apparentent à l'idée d'un frayage diachronique. Conjointement, Lamizet insiste sur le contexte événementiel (*ibid.* : 46) qui rend davantage compte de frayages synchroniques : « [...] le rapprochement des événements dans les médias produit, finalement, dans le discours de l'information, un contexte événementiel qui donne la mesure de chacun des événements qui la composent ». Arquembourg, quant à elle, évoque le « ré-éclairage d'un récit silencieux par un événement » (*op. cit.* : 174).
- 18 Nous appréhendons le frayage comme des connexions entre des sujets d'actualité, que ces liens explicites concernent des sujets contemporains les uns des autres (frayage synchronique) ou des sujets éloignés dans le temps (frayage diachronique).
- 19 Il s'agira ici de repérer l'incidence d'un sujet sur un autre et de comprendre la relation sémiologique entre ces sujets d'actualité. Dans tous les cas, les traces laissées par le frayage doivent être cherchées dans les références explicites que l'on peut trouver dans

les récits médiatiques. Ce sont ces récits en effet, matière première de l'information, qui permettent aux médias et ensuite à leurs publics/lectorats de cadrer et de retenir des événements particuliers dans le désordre du monde. Ils forment une série d'indexation autour de laquelle s'articule tout le système médiatique.

Le frayage des sujets au prisme de l'actualité qui a suivi les attentats de paris

- 20 Afin de repérer les sujets d'actualité et de mettre en évidence leur frayage, nous avons choisi ceux qui étaient traités par différents médias au cours de la période qui a suivi les attentats du 13 novembre 2015 à Paris. Cet événement majeur a provoqué une vive émotion en France et à travers le monde ; même si, dans le flot continu des actualités, d'autres événements exceptionnels l'ont précédé (ex. : séisme au Népal, attentat terroriste au musée du Bardo en Tunisie) ou suivi (ex. : tenue de la COP21, scores exceptionnels de l'extrême droite française aux premiers tours des élections régionales) en générant une couverture médiatique forte.
- 21 Plus précisément, nous nous appuierons sur la couverture par les médias nationaux français des actualités du 14 novembre au 14 décembre 2015. Ce travail est avant tout exploratoire. Nous souhaitons davantage mettre à l'épreuve les éléments théoriques énoncés dans la partie précédente (le repérage des sujets d'actualité et l'analyse de leurs frayages) que faire l'analyse de la couverture médiatique des événements sur cette période.
- 22 Nous sommes partis d'un corpus constitué par l'ensemble des journaux télévisés de 20 heures diffusés sur France 2 et TF1 du 14 novembre au 14 décembre 2015 (hors dimanche²), soit 747 reportages, pour proposer une méthode de repérage des sujets d'actualité. Nous avons fait le choix de ces chaînes historiques, l'une publique, la seconde privée, puisqu'à titre de chaînes généralistes, elles rassemblent les plus forts taux d'audience ; notre ambition étant de relever les sujets d'actualité saillants dans des médias « grand public ». Conjointement, nous avons choisi de travailler sur la base de données Europresse pour accéder aux articles publiés par quatre quotidiens *mainstream* classés en bonne place par l'ACPM en matière de diffusion³ : *Le Monde*, *Le Figaro*, *Libération* et *La Croix*. Ces articles nous permettront d'analyser le phénomène de frayage diachronique et synchronique.

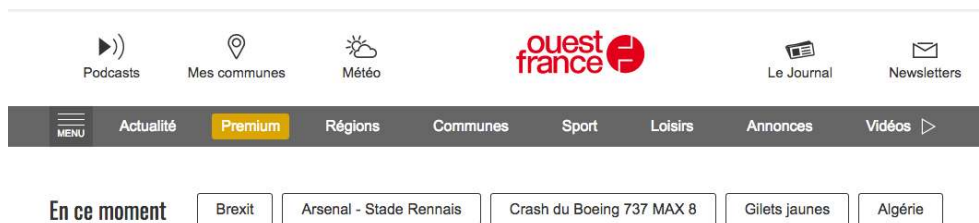
Le repérage des sujets d'actualité

- 23 Ce travail de repérage mérite réflexion. Parmi les méthodes utilisées, nous en avons isolé trois, toutes perfectibles.
- 24 La première consiste à automatiser ce repérage et à utiliser un logiciel permettant de classer en rubriques les sujets traités. Elle est utilisée par l'Institut national de l'audiovisuel (INA) pour établir des statistiques sur les traitements médiatiques des sujets d'actualité à la télévision (INA stat).
- 25 La deuxième s'appuie sur une analyse opérée par un logiciel pour permettre à des experts de regrouper plus facilement les faits en sujets. Une vérification est ensuite réalisée pour évaluer la convergence du travail des experts. Cette méthode a été utilisée par Marty et

ses collaborateurs (*op. cit.*) pour un travail portant sur la diversité et la concentration de l'information sur le Web.

- 26 La troisième s'appuie sur un répertoire d'événements constitué à partir d'une série de mots-clés (localisation, acteurs, facteurs liés à chaque événement). Elle a été utilisée dans une étude menée par trois chercheurs des universités d'Alabama et de Géorgie pour analyser la couverture médiatique des actes terroristes menés par des musulmans et des non-musulmans (Kearns, Betus et Lemieux, 2019).
- 27 Ce qui nous paraît essentiel est la nomination d'un sujet d'actualité par un processus graduel qui fait intervenir l'ensemble des récits médiatiques se répondant les uns aux autres. Les trois méthodes ne nous permettent pas de répondre à cet impératif. En effet, les deux premières s'appuient, d'une part, sur une analyse lexicographique et sémantique automatisée et, d'autre part, sur une expertise pour faire émerger des thèmes avec des noms choisis par l'INA et le groupe de chercheurs. La troisième n'aborde pas l'unification opérée par le processus de nomination puisqu'elle travaille avec plusieurs mots-clés choisis en fonction du fait brut médiatisé.
- 28 Il suffit de prendre l'exemple du site Web du quotidien *Ouest France* pour prendre conscience de l'existence « d'étiquettes » donnant accès à un ensemble d'articles ou de reportages.

Capture d'écran 1. Site du quotidien *Ouest France* le 14 mars 2019



- 29 Ce constat fait écho au travail d'Arquembourg pour qui « le tsunami de 2004 » devient progressivement le terme qui « étiquette » l'ensemble des reportages et articles qui concernent cette catastrophe (*op. cit.* : 165).
- 30 Nous allons donc tenter de proposer une approche pour repérer, sur une période donnée, les étiquettes qui correspondent aux sujets traités. Nous partons de l'idée selon laquelle il existe une structuration forte du système médiatique autour d'un même ensemble de sujets qui concourent certainement à la création d'un monde commun. Comme l'écrit Hannah Arendt, « [d]ans les conditions d'un monde commun, ce n'est pas d'abord "la nature commune" de tous les hommes qui garantit le réel ; c'est plutôt le fait, malgré les différences de localisation et la variété des perspectives qui en résultent, que tous s'intéressent toujours aux mêmes objets » (2012 : 103). Cet intérêt commun doit se lire à travers une structuration équivalente autour de certains sujets aussi bien dans la presse écrite qu'à la télévision. Les sujets repérés peuvent être associés à des noms qui permettent de retrouver une quantité maximale d'articles de presse et de reportages de notre corpus.
- 31 Une autre piste intéressante est fournie par les chaînes de TV dans leur souci de faciliter l'indexation de leurs archives en ligne autour de mots-clés. Après avoir constitué le corpus des 747 reportages diffusés par les journaux de 20 heures par TF1 et France 2 entre le 14 novembre et le 14 décembre 2015, nous avons donc repéré plusieurs noms de

catégories présents sur les sites Web des deux chaînes TV généralistes françaises : « Attentats à Paris », « Syrie », « Belgique », « Régionales 2015 », « COP21 », « assaut de Saint Denis », « Daech », « état d'urgence », etc.

- 32 Nous partons de ces noms pour repérer les sujets d'actualité. Sur cette base, nous vérifierons la capacité de ces noms à agglomérer le plus grand nombre possible d'articles de presse en utilisant la base Europresse à cet effet.
- 33 Le travail réalisé ne porte pas sur l'ensemble des sujets traités. Il se focalise sur les 30 sujets dominants que l'on peut regrouper sous six thématiques :
1. les événements médiatiques du moment (ex. : « les attentats survenus à Paris le 13 novembre », « la COP21 », « les régionales 2015 ») ;
 2. les décisions politiques et géopolitiques induites par la situation (ex. : « état d'urgence », « contrôle aux frontières », « coalition internationale ») ;
 3. les débats/questions sociaux récurrents (ex. : « migrants », « chômage », « emploi », « djihadisme ») ;
 4. les noms de certains pays ou de certaines organisations (ex. : « Syrie », « Irak », « Daech⁴ ») ;
 5. les fêtes religieuses (« Noël » durant cette période d'analyse) ;
 6. d'anciens sujets que certains faits réactivent (ex. : « affaire tapie », « affaire Volkswagen »).
- 34 À partir de ces éléments, le travail réalisé sur la base de données montre à la fois :
- Des sujets dont il est possible de retrouver les articles de presse à partir d'un nom unique : « COP21 », « Syrie », « Irak », « état d'urgence », « coalition internationale », « migrants », « chômage », « emploi », « budget », « économie », « assaut de Saint Denis », « Niger », « affaire tapie », « affaire Volkswagen », « visite du pape à Bangui » ;
 - Des sujets pour lesquels existe une double nomination. Les attentats de 2015 sont nommés « attentats de Paris » et « attentats du 13 novembre »⁵ ; les articles de presse qui concernent Daech sont liés à la fois aux mots-clés « Daech » et « EI »⁶ ; les productions médiatiques qui concernent le dispositif de contrôle aux frontières sont « étiquetées » à la fois par « contrôle aux frontières » et « pnr »⁷. Il existe également deux orthographes pour le sujet « djihadisme »⁸ nommé quelquefois « jihadisme »⁹, même si ce deuxième nom est beaucoup moins fréquent que le premier ;
 - Des sujets pour lesquels le processus de nomination contribue à une agglomération d'articles autour d'un nom de pays ou de lieu. L'attaque du Radisson Blu à Bamako semble se rattacher au sujet « Mali »¹⁰, l'attentat de Tunis du 24 novembre 2015 semble se rattacher à la catégorie « Tunisie »¹¹, la fusillade qui a eu lieu en Californie le 2 décembre 2015 a donné naissance à un certain nombre d'articles qui se concentrent autour du mot-clé « San Bernardino », le premier vote des femmes en Arabie saoudite bénéficie d'une couverture médiatique qui met l'accent sur le nom du pays ;
 - Des sujets pour lesquels le processus de nomination tend vers une simplification, témoignant d'une familiarisation du lectorat avec ces sujets. Le sujet « élections régionales 2015 » est simplifié par « régionales 2015 », « affaire sextape » remplacé par « sextape », l'affaire de l'avion russe abattu simplifié par « avion russe ».
- 35 Le tableau qui suit donne le nombre d'articles publiés par *Le Monde*, *Le Figaro*, *La Croix* et *Libération* sur la période du 14 novembre au 14 décembre 2015 contenant le mot-clé lié aux sujets d'actualité dans le texte ou dans le titre.

Tableau 1. Nombre d'articles liés aux 30 événements médiatiques retenus, *Le Monde*, *Le Figaro*, *Libération* et *La Croix*, du 14 novembre au 14 décembre 2015

	Nombre d'articles contenant le nom du sujet dans le texte	Nombre d'articles contenant le nom du sujet dans le titre
Les événements médiatiques de la période		
Les attentats (sujet « attentats de Paris » ou sujet « attentats du 13 novembre »)	952	115
Assaut de Saint Denis	22	5
Régionales 2015	974	462
Cop21	585	237
San Bernardino (fusillade)	43	17
L'attaque du Radisson Blu (avec le mot clé « Radisson Blu »)	20	3
L'attaque du Radisson Blu (avec le mot clé « Mali »)	145	16
L'attentat de Tunis du 24/11 (avec le mot clé « Tunisie »)	83	7
La visite du pape à Bangui (avec le mot clé « Bangui »)	49	18
L'avion russe abattu par la Turquie (mot clé « avion russe »)	45	2
Les décisions politiques et géopolitiques induites par la situation		
L'état d'urgence	492	126
Les contrôles aux frontières (mot clé « contrôles aux frontières »)	70	7
Les contrôles aux frontières (mot clé « PNR »)	37	7
La coalition internationale	61	4
Les sujets généraux récurrents		
Djihadisme	133	39
Migrants	397	80
Chômage	319	46
Économie	1 134	581
Budget	350	35
Emploi	456	20

Bangui : sur la période considérée (et uniquement sur cette période), le nom de cette capitale suffit à retrouver l'ensemble des articles qui concernent la visite du pape.

Tableau 2. Nombre d'articles liés aux 30 sujets selon les pays et les organisations, les fêtes religieuses et les anciens sujets réactivés par des faits actuels, *Le Monde*, *Le Figaro*, *Libération* et *La Croix*, du 14 novembre au 14 décembre 2015

	Nombre d'articles contenant le nom du sujet dans le texte	Nombre d'articles contenant le nom du sujet dans le titre
Les sujets liés aux pays et aux organisations		
Syrie	966	147
Irak	427	30
Niger	38	2
Arabie Saoudite (inclus le 1 ^{er} vote des femmes dans le pays)	174	18
DAECH	589	109
EI	358	82
Fêtes religieuses		
Noël	386	70
Anciens sujets réactivés par des faits actuels		
Affaire Tapie (avec le mot clé « Bernard Tapie »)	19	7
Affaire Volkswagen (avec le mot clé « Volkswagen »)	63	23
Affaire Sextape (avec le mot clé Sextape)	26	9

Noël : ce nom est problématique, car il correspond à la fois à un prénom et à la fête religieuse. Nous l'avons néanmoins conservé puisqu'il permet de fédérer en majorité ce qui concerne la fête religieuse.

- 36 D'ores et déjà, nous pouvons faire quelques constats intéressants. Les événements survenant hors de France semblent perdre une partie de leur singularité en étant rattachés, par le processus de nomination, au pays dans lequel ont lieu ceux-ci. La couverture médiatique de l'attaque du Radisson Blu à Bamako, des attentats du 24 novembre à Tunis et du premier vote des femmes en Arabie saoudite offre autant d'illustrations à cette conclusion. Nous pouvons également souligner le caractère « provisoire » du processus de nomination. Les noms qui correspondent aux sujets d'actualité sont valides uniquement sur une période considérée. Le langage des médias est fluctuant.
- 37 Il nous reste à examiner en détail le processus de nomination du principal événement de la période étudiée, celui qui est associé aux deux appellations « attentats de Paris » et « attentats du 13 novembre ».
- 38 En dehors de ces deux labels, trois noms étaient envisageables pour qualifier les événements sanglants de novembre 2015 : « Bataclan », « Stade de France » et « Abdelhamid Abaaoud ». Les deux premiers concernent les lieux des attentats, le dernier celui du « cerveau présumé » de l'opération. Tous les trois offrent l'inconvénient de ne pas permettre, à eux seuls, de rassembler le maximum de récits médiatiques sur l'événement. Il nous est apparu néanmoins pertinent de rechercher le nombre d'articles de presse contenant ces trois expressions dans le texte ou dans le titre. Le tableau qui suit résume les résultats obtenus.

Tableau 3. Nombre d'articles liés au sujet « attentats de Paris (13 novembre) », *Le Monde*, *Le Figaro*, *Libération* et *La Croix*, du 14 novembre au 14 décembre 2015

	Nombre d'articles contenant l'expression (les expressions) dans le texte	Nombre d'articles contenant l'expression (les expressions) dans le titre
« attentats de Paris » ou « attentats du 13 novembre »	952	115
« Bataclan »	553	171
« Stade de France »	332	18
« Abdelhamid Abaaoud »	123	19

- 39 Compte tenu des effectifs d'articles importants (notamment sur le sujet « Bataclan »), il nous semble intéressant — tout en conservant « attentats de Paris » et « attentats du 13 novembre » au sujet des événements de novembre 2015 — d'étudier les connexions entre ces sujets à l'aide de la notion de frayage.

Le frayage des sujets d'actualité liés aux attentats de Paris

- 40 Nous avons associé plus haut le frayage à des références croisées par les récits médiatiques. Pour les analyser, nous avons utilisé les articles de presse diffusés sur notre période par les quatre quotidiens nationaux choisis. Ce travail a permis de déterminer les « étiquettes » associées aux sujets d'actualité. Nous avons poursuivi notre travail en faisant des requêtes associant plusieurs sujets et en épuisant toutes les combinaisons (les articles mentionnant à la fois « Syrie » et « Irak » par exemple). Conjointement, nous avons croisé deux à deux les sujets liés aux attentats de novembre : « attentats de Paris »,

« attentats du 13 novembre », « Bataclan », « Stade de France » et « Abdelhamid Abaaoud ».

- 41 Le résultat de ce travail prend la forme d'un premier tableau comportant 30 lignes (une ligne par sujet) et 30 colonnes (une colonne par sujet), correspondant à toutes les possibilités de croisement entre les sujets repérés, avec pour chacune des cases les effectifs des articles qui contiennent à la fois les deux termes dans le texte de l'article ou dans son titre.

Tableau 4. Croisement (nombre) entre les 30 sujets retenus

	Attentats	Syrie	Irak
Attentats		279	142
Syrie	279		358
Irak	142	358	

- 42 Un deuxième tableau comporte cinq lignes (« attentats de Paris » ; « attentats du 13 novembre » ; « Bataclan » ; « Stade de France » ; « Abdelhamid Abaaoud ») et cinq colonnes (avec les mêmes éléments) correspondant à toutes les possibilités de croisement entre ces événements liés aux « attentats ».
- 43 À partir de là, nous avons calculé, pour chaque case des tableaux, une série de proportions sur la base du nombre total d'articles contenant le mot-clé. L'extrait d'un tableau que nous avons utilisé permet de mieux comprendre ces calculs.

Tableau 5. Croisement (pourcentage) entre les 30 sujets retenus

	Attentats	Syrie	Irak
Attentats		29,3 %	14,9 %
Syrie	32,2 %		41,3 %
Irak	33,3 %	83,8 %	

- 44 Le chiffre de 29,3 % indique donc la proportion d'articles contenant « Syrie » parmi l'ensemble de ceux qui traitent des attentats (qui contiennent « attentats du 13 novembre » ou « attentats de Paris »). Cette première proportion (29,3 % dans l'exemple) est un bon indicateur de la capacité d'un sujet d'actualité à être frayed par d'autres. En effet, plus ce chiffre est élevé, plus la couverture de ce sujet fait référence à d'autres sujets. Ainsi, à la lecture du tableau précédent, nous pouvons constater que le sujet « Irak » est frayed par le sujet « Syrie » puisque 83,8 % des articles qui contiennent « Irak » contiennent également « Syrie ».
- 45 À l'inverse, la deuxième proportion (32,2 % dans l'exemple ci-dessus) est un bon indicateur de la capacité du sujet à se frayer une place parmi d'autres sujets, comme sujet secondaire. Plus ce chiffre est élevé, plus il indique une forte proportion d'articles liés à d'autres thèmes dont le contenu intègre le nom de ce sujet d'actualité dans leurs récits. Dans cette logique, nous parlerons de sujets frayants. Le tableau ci-dessous montre que les « attentats » semblent davantage frayants que frayés (sur la base des trois sujets

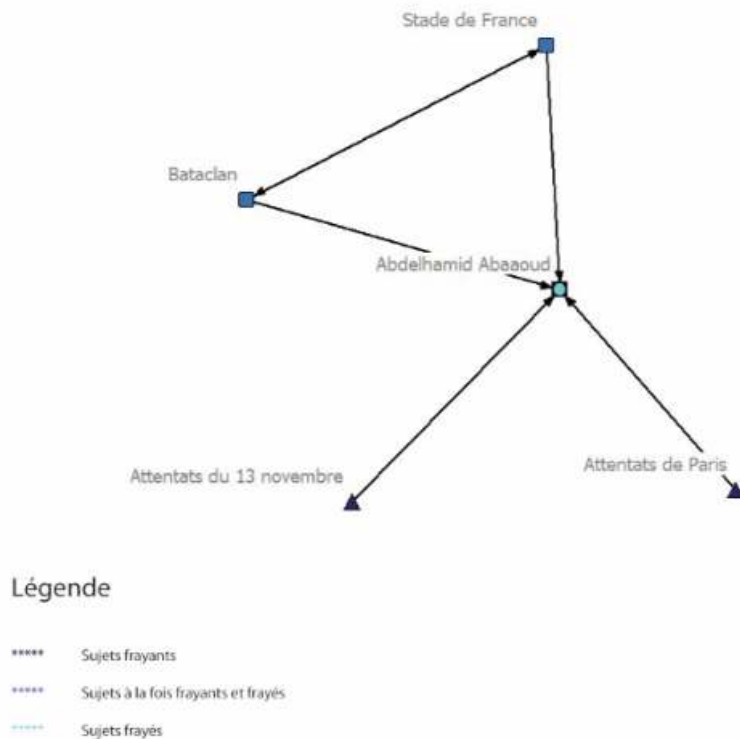
étudiés ici). Les sujets frayants sont donc des sujets qui laissent des traces parmi d'autres sujets d'actualité. À l'inverse, les sujets frayés sont des sujets qui portent des traces d'autres sujets d'actualité.

- 46 Nous avons utilisé les outils conçus dans le domaine de l'analyse des réseaux sociaux¹² pour traiter l'ensemble des données que nous avons recueillies. Il existe en effet une analogie entre les matrices que nous avons constituées et celles utilisées par les sociologues dans leur analyse des réseaux sociaux. Nous avons simplement remplacé les individus et leurs liens par les sujets d'actualité et les connexions qui les relient. Conjointement, la direction des liens — qui exprime, du point de vue d'un acteur, l'existence d'une relation avec un autre acteur — se traduit par l'existence d'un sujet frayant ou frayé par un autre.
- 47 Le logiciel Ucinet¹³ nous a permis l'exploitation d'outils mis à notre disposition par les spécialistes des réseaux sociaux :
- Les graphes qui permettent une représentation visuelle du réseau ;
 - Les analyses en termes de cohésion¹⁴ et d'équivalence structurale¹⁵ ;
 - Les analyses en termes de centralité¹⁶.
- 48 Il restait à traiter le problème du seuil à partir duquel il est possible de considérer qu'un sujet est frayé par un autre. Le problème est exactement identique à celui des sociologues qui doivent statuer sur l'existence d'un lien social à partir d'une valeur seuil liée à l'intensité d'une relation telle qu'elle est exprimée par un acteur. Sur ce point, nous avons constitué la liste de toutes les proportions (870 au total) dans le tableau traitant des 30 sujets d'actualité qui nous intéressent. Nous avons considéré l'existence d'un frayage à partir du seuil de 20 %, et ce, à partir de l'examen attentif de toutes les proportions associées à tous les croisements possibles et à partir du calcul de la moyenne de ces proportions.
- 49 Armés de ces outils, nous présenterons les résultats en trois temps : l'analyse du frayage entre les sujets et sous-thèmes liés aux attentats survenus à Paris le 13 novembre 2015, l'analyse du frayage entre les 30 sujets que nous avons sélectionnés (frayage synchronique) et l'analyse du frayage entre des sujets d'actualité de différentes périodes (frayage diachronique).

L'analyse du frayage entre les sujets liés aux attentats survenus à Paris le 13 novembre 2015

- 50 Précédemment, nous avons évoqué l'existence de cinq sous-thèmes liés aux événements de novembre à Paris. La matrice que nous avons constituée à partir de ces cinq éléments nous a permis l'édition du graphe qui suit.

Graphe 1. Frayages entre les sujets liés aux « attentats de Paris » (ou « attentats du 13 novembre »)



- 51 Un lien correspond à une proportion d'au moins 20 % d'articles traitant de deux sujets.
- 52 Sur ce graphe qui utilise des symboles différents selon les deux appellations génériques des attentats, il est facile de repérer deux sujets frayants (« attentats de Paris » et « attentats du 13 novembre »), un sujet frayé (« Abdelhamid Abaaoud ») et deux à la fois frayants et frayés (« Bataclan » et « Stade de France »).
- 53 Sur ce réseau constitué par les sous-thèmes liés au sujet d'actualité étudié (les attentats de 2015), ces résultats montrent tout d'abord le rôle frayant des sujets repérés. Il paraît logique que ceux-ci soient plus présents dans les récits qui mentionnent d'autres thèmes. L'inverse donnerait une « force structurante » à ceux-ci, qui gagneraient à être considérés comme des thèmes principaux.
- 54 Il est intéressant de s'attarder aux deux termes liés aux deux lieux principaux des attentats : le Bataclan et le stade de France. L'émotion suscitée par le massacre des spectateurs du concert dans la salle parisienne semble avoir donné une force particulière au nom de cette salle. Plus de 500 articles de presse y font référence. Ce poids induit une certaine asymétrie (invisible sur le graphe précédent) dans le « frayage croisé » entre les sujets se rapportant au « Bataclan » et au « Stade de France ». Si un tiers des articles qui mentionnent le stade de France dans leur récit mentionnent aussi le Bataclan, ils ne sont que 20 %, parmi ceux qui parlent du Bataclan, à évoquer également le stade de France.
- 55 Nous pouvons nous hasarder à formuler une hypothèse. Les attaques du 13 novembre, multilocalisées, ne permettent pas de processus de nomination autour du nom d'un lieu. Si l'attaque avait été concentrée au Bataclan, le nom de cet événement ne pourrait pas faire référence à la ville et à la date. Dans ce cas, il est probable que le sujet porterait le nom « attentat du Bataclan » ou « attaque du Bataclan ». Lorsque cette nomination par une référence à un lieu précis qui a suscité une forte émotion n'est pas possible (cas des

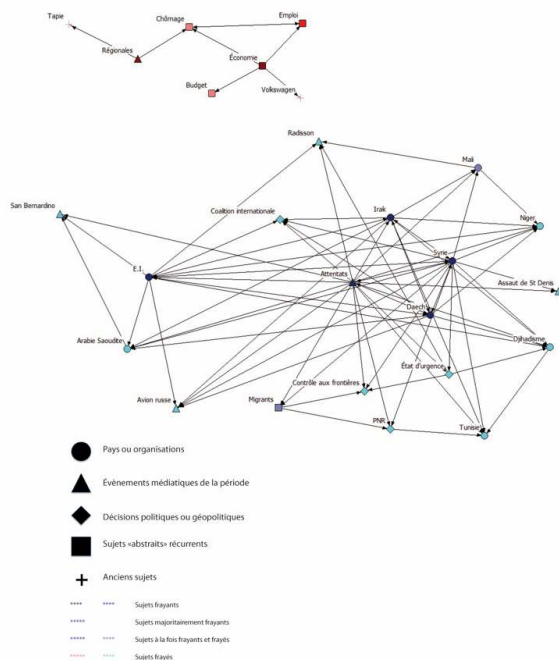
événements de novembre à Paris), la solution réside peut-être dans une référence à une date ou dans celle d'un repère spatial plus général. Le cas du « 11 septembre » est intéressant à souligner ici avec, là aussi, une attaque multilocalisée.

- 56 Reste à souligner le nom propre « Abdelhamid Abaaoud » qui, lorsqu'il est présent dans des articles, est très largement frayed par d'autres dénominations (au minimum, 30 % des articles qui évoquent l'organisateur des attentats évoquent ou bien « les attentats de Paris », ou bien « les attentats du 13 novembre », ou bien les noms des deux lieux principaux de ces événements). La couverture médiatique de l'événement donne donc au terme « Abdelhamid Abaaoud » un pouvoir d'évocation particulier et l'associe, dans une sorte de mémoire collective, au Bataclan, au stade de France, aux « attentats de Paris » et aux « attentats du 13 novembre ».

L'analyse du frayage entre les 30 sujets sélectionnés (frayage synchronique)

- 57 Nous avons choisi de nous intéresser à 30 sujets présents dans la couverture médiatique entre le 14 novembre et le 14 décembre 2015, et plus particulièrement aux croisements opérés par les récits médiatiques sur ces 30 sujets. Il s'agit donc d'analyser ce que nous avons nommé « le frayage synchronique » des sujets d'actualité qui s'interpénètrent les uns les autres.
- 58 Les outils issus de l'analyse des réseaux sociaux sont particulièrement intéressants pour ce travail. Ils permettent tout d'abord la vision d'ensemble de ces interconnexions, comme le montre le graphe qui suit.

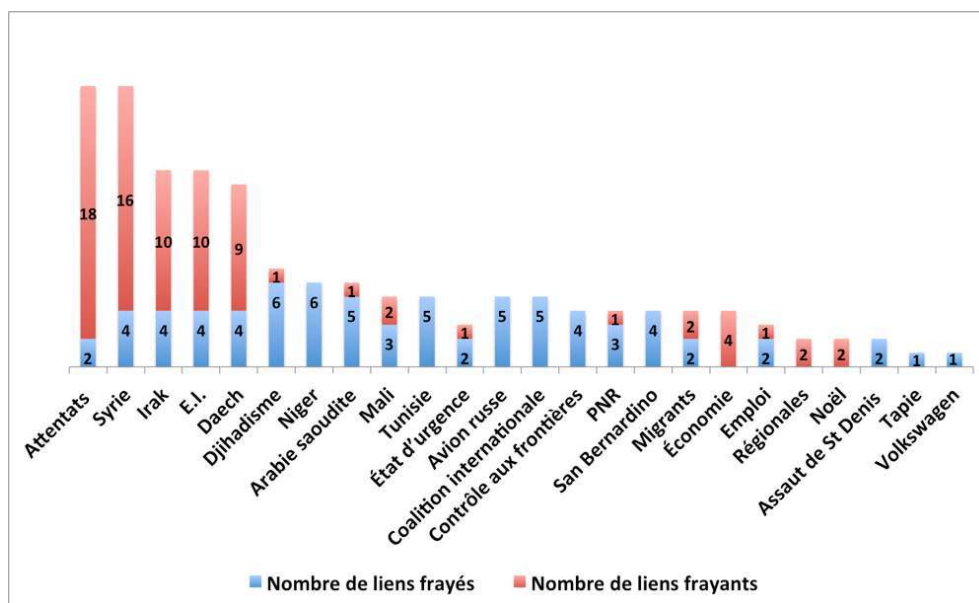
Graphe 2. Frayages entre 30 sujets d'actualité traités entre le 14 novembre et le 14 décembre 2015



- 59 Un lien correspond à une proportion d'au moins 20 % d'articles traitant de deux sujets.

- 60 Ce graphe fait apparaître 27 sujets regroupés selon les catégories définies ci-dessous chacune d'entre elles étant associée à une forme (voir la légende du graphe). Ces 27 noms sont liés au moins à l'un d'entre eux par la cooccurrence de termes dans un même article. Ne sont pas représentés les sujets « COP21 », « sextape¹⁷ » et « visite du papa à Bangui ». Ceux-ci sont des sujets peu concernés par le frayage synchronique des 30 sujets que nous avons choisis. Il est difficile d'en tirer des conclusions dans la mesure où cette autonomie relative est forcément liée au contexte événementiel choisi. Par exemple, le fait de ne pas avoir retenu de sujets touchant au football ne favorise pas le repérage de frayage concernant l'affaire « sextape ». Cela étant dit, la tonalité générale des sujets traités à la fin de l'année 2015 contribue certainement à une autonomie des récits qui évoquent la « COP21 » ou la « visite du pape à Bangui ».
- 61 Le graphe permet également de repérer deux groupes de sujets. Le premier associé à des symboles dans les teintes de rouge correspond à des sujets qui concernent l'économie, les élections régionales et deux anciennes affaires : « l'affaire Tapie » et celle qui concerne le groupe automobile allemand Volkswagen. Le deuxième regroupe tous les autres sujets (à l'exception des trois exclus évoqués précédemment).
- 62 Ces premiers constats confirment, sur une période donnée et dans un contexte précis, la pertinence du frayage synchronique. En effet, en partant d'un seuil assez élevé de cooccurrences (20 %), seuls 3 sujets sur 30 ne sont pas frayés. En ce qui concerne les autres, il est possible de les rattacher à deux univers distincts.
- 63 Si l'on veut poursuivre l'analyse, la difficulté principale réside dans la complexité du graphe (pourtant limité aux relations principales). L'outil fourni par les spécialistes de réseaux sociaux nous sera particulièrement utile. Ce logiciel évalue la centralité des acteurs par le nombre de liens qui arrivent vers un acteur et qui partent de ce dernier. Si l'on applique cette méthode aux sujets choisis, nous aboutissons aux résultats ci-dessous.

Graphique 1. Centralité des sujets en fonction du nombre de liens entrants (sujets frayés) et sortants (sujets frayants)

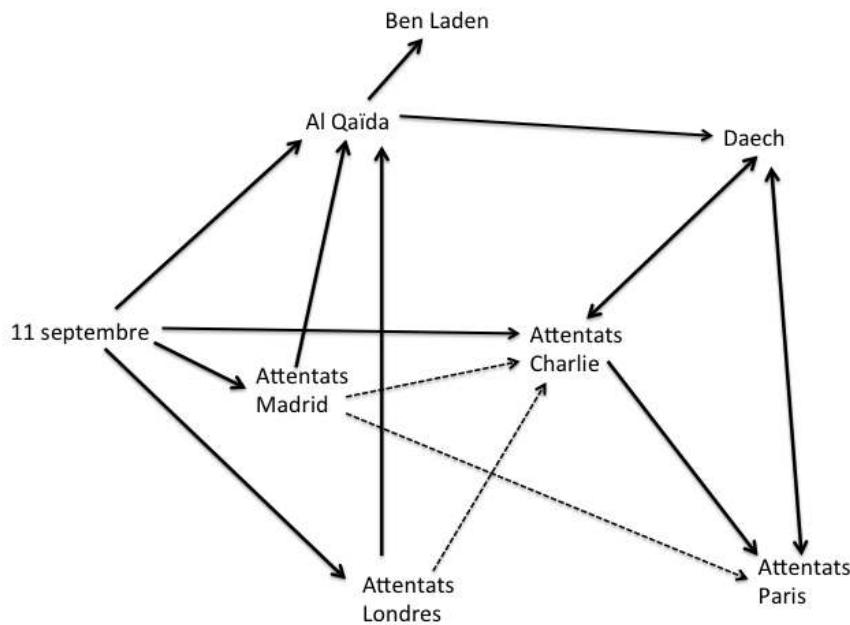


- 64 Ce graphique permet de comprendre la classification des sujets dans le graphe précédent. Celle-ci repose sur une répartition en quatre familles :
1. les sujets frayants : « économie », « régionales » et « Noël » ;
 2. les sujets majoritairement frayants (prépondérance des liens frayants sur les liens frayés) : « attentats » (« attentats de Paris » ou « attentats du 13 novembre »), « Syrie », « Irak », « EI », « Daech » ;
 3. les sujets à la fois frayants et frayés (équilibre entre les liens frayants et frayés) : « Mali », « migrants », « état d'urgence » et « emploi » ;
 4. les sujets frayés (prééminence des liens frayés) : « djihadisme », « Niger », « Tunisie », « avion russe », « coalition », « contrôle aux frontières », « PNR », « San Bernardino », « chômage », « assaut de Saint Denis », « Tapie (affaire) », « Volkswagen (affaire) », « budget ».
- 65 Le graphique permet également de visualiser les sujets plus connectés aux autres, c'est-à-dire ceux dont le nombre de liens est le plus grand. Globalement, il y a cinq sujets qui sont le plus souvent co-cités avec d'autres sujets sur la période : « les attentats (de Paris ou du 13 novembre) », « Syrie », « Irak », « EI » et « Daech ». Il suffit de visualiser dans le graphe la partie qui concerne ces sujets pour le vérifier.
- 66 Finalement, le repérage de sujets frayants et de sujets frayés nous semble particulièrement intéressant. Les premiers occupent une place importante dans les récits qui concernent d'autres sujets. Les seconds, à l'inverse, sont traités dans des récits qui intègrent en grande partie d'autres sujets. On pourrait parler plus simplement de sujets « influenceurs » des sujets « influencés ».
- 67 Pour terminer, Ucinet permet de repérer des équivalents structuraux, c'est-à-dire des acteurs dont la position est strictement équivalente dans le réseau.
- 68 Dans celui qui nous concerne, les deux sujets équivalents du point de vue structural sont « coalition internationale » et « avion russe ». Ces sujets occupent rigoureusement la même place dans le graphe précédent. Cela signifie qu'ils sont connectés aux mêmes sujets avec des liens rigoureusement identiques quant à leurs directions. De ce point de vue, et dans un environnement constitué par les 30 sujets que nous avons choisis, les articles de presse semblent avoir couvert de la même manière ce qui relève de la coalition internationale contre Daech et ce qui relève de l'avion russe abattu par l'armée turque. Il faut cependant préciser que la similarité des deux couvertures médiatiques concerne ici la façon dont les sujets sont mis en relation avec d'autres dans les récits. Il reste néanmoins que la recherche d'équivalents structuraux parmi les sujets d'actualité facilite, sur une période donnée et dans un contexte précis, le repérage des sujets couverts de façon identique.

L'analyse du frayage entre des sujets d'actualité sur différentes périodes (frayage diachronique)

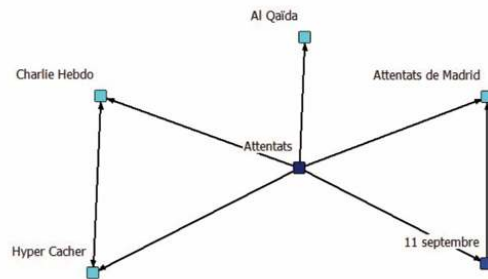
- 69 Nous avons travaillé sur des sujets d'actualité traités conjointement sur un même laps de temps. Observons maintenant les sujets se rapportant à des périodes différentes. Pour ce faire, les attentats du 13 novembre constituent un cas éclairant. Il est en effet assez facile de construire une sorte de réseau composé d'événements, d'organisations terroristes et de terroristes pour les relier aux faits tragiques survenus dans la capitale française en 2015, comme le montre la représentation qui suit.

Graphe 3. Événements et organisations terroristes en lien avec les attentats de Paris



- 70 Partant, nous avons sélectionné six sujets qui concernent la période de 2001 à 2015 : « le 11 septembre », « les attentats de Londres », « les attentats de Madrid », « l'attentat contre Charlie Hebdo », « la prise d'otage de l'Hyper Cacher » et « Al Qaïda »
- 71 Nous avons procédé comme précédemment pour analyser les connexions entre ces sujets et ceux regroupés sous l'appellation « attentats » (« attentats de Paris » ou « attentats du 13 novembre »).
- 72 Une matrice de sept lignes et de sept colonnes a été constituée. Elle s'appuie sur
1. 952 articles sur les « attentats de Paris » ou les « attentats du 13 novembre » ;
 2. 268 articles sur les « attentats de Charlie Hebdo » ;
 3. 184 articles sur le « 11 septembre » ;
 4. 151 articles sur la « prise d'otage de l'Hyper Cacher » ;
 5. 137 articles sur « Al Qaïda » ;
 6. 13 articles sur les « attentats de Madrid » ;
 7. 7 articles sur les « attentats de Londres ».
- 73 Tous ces articles sont parus entre le 14 novembre et le 14 décembre 2015 dans les quatre quotidiens nationaux.

Graph 4. Frayages entre les sujets anciens liés aux « attentats de Paris » (ou « attentats du 13 novembre »)

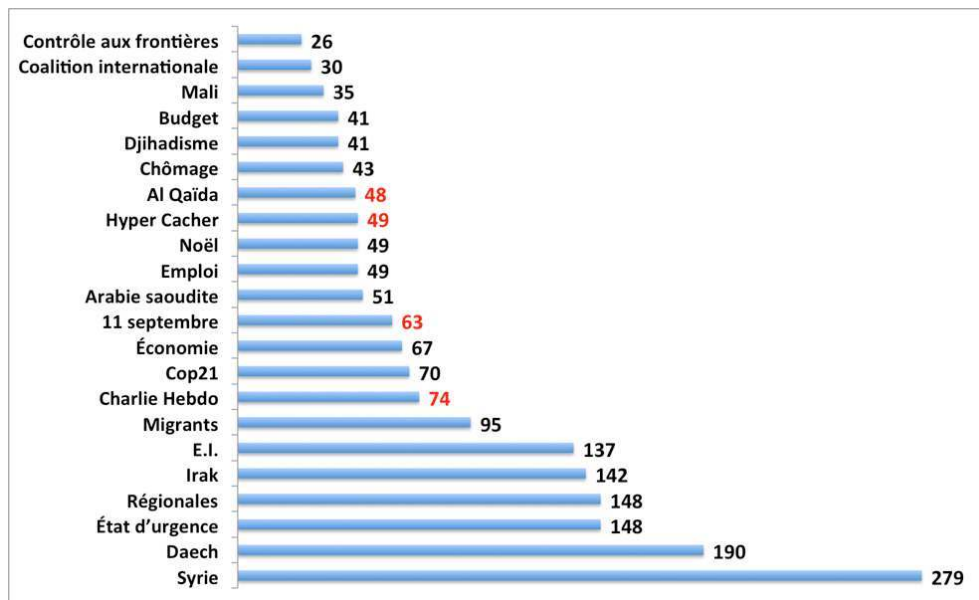


Légende

- ***** Sujets frayants
- ***** Sujets à la fois frayants et frayés
- ***** Sujets frayés

- 74 Un lien correspond à une proportion d'au moins 20 % d'articles traitant de deux sujets.
- 75 Dans ce visuel, seuls « les attentats de Londres » ne sont pas représentés. Ce résultat s'explique sans doute par le fait que les articles couvrant les attentats survenus dans la capitale anglaise en juillet 2005 sont peu nombreux. L'empreinte laissée par les attentats de Madrid de mars 2004 est au contraire plus importante.
- 76 Plus importante encore est la place occupée par les six anciens sujets dans les récits médiatiques portant sur les attentats de Paris du 13 novembre. Le graphique ci-dessous permet de visualiser cette place.

Graphique 2. Nombre d'articles contenant à la fois « attentats de Paris » (ou « attentats du 13 novembre ») et les termes retenus



- 77 Nous pouvons constater que les sujets qui concernent les événements les plus récents survenus à Paris, le 11 septembre et Al Qaïda occupent une place importante. À l'inverse, les sujets relatifs aux attentats plus anciens survenus dans les deux capitales européennes occupent une position plus marginale. De ces éléments, nous pouvons en tirer une première conclusion : les attentats du 11 septembre continuent, 14 ans plus tard, à occuper une place dans les récits ainsi que l'organisation terroriste qui lui est associée.
- 78 Le graphe présenté plus haut montre la position centrale des « attentats » (de Paris et du 13 novembre), s'il en était besoin. Le caractère frayant des « attentats » paraît tout aussi logique. Il ne signifie pas ici que ce sujet exercerait une influence sur la perception de sujets antérieurs. Ce caractère frayant s'explique par la masse d'articles traitant d'un événement majeur sous le feu de l'actualité comparativement à ceux plus anciens. Il est intéressant, pour conclure, de signaler que les deux sujets « Charlie Hebdo » et « Hyper Cacher » sont des équivalents structuraux. Du point de vue de leur mise en relation avec les cinq autres sujets dans les récits, ils bénéficient d'une couverture médiatique comparable.

Conclusion

- 79 L'objectif de ce texte était de réfléchir à une méthode permettant d'appréhender les sujets d'actualité et les relations qui les lient. S'il n'a pas été trop difficile de les définir, leur repérage effectif pose quelques difficultés. Nous sommes partis ici de l'hypothèse selon laquelle ces sujets sont associés à un processus de nomination. Celui-ci est renforcé par l'indexation des reportages sur les sites Web des chaînes de télévision et la structuration de l'information dans l'espace numérique. Notre approche a consisté à nous appuyer sur cette indexation pour faciliter le repérage de mots-clés permettant d'agglomérer le plus grand nombre d'articles de presse.

- 80 L'interdépendance de certains sujets s'explique par le phénomène de frayage (synchronique et diachronique). La distinction entre les sujets frayants et les sujets frayés permet de mettre l'accent sur la capacité de ces premiers à être de véritables capteurs sémantiques.
- 81 Les limites de ce travail existent. La principale réside dans le poids accordé à certains mots dans la structuration de l'information. Le travail que nous avons réalisé repose sur le constat que certains substantifs ou certaines appellations disposent d'un pouvoir particulier pour devenir les « représentants » d'un sujet dans l'espace symbolique alimenté par les médias. Cette hypothèse mérite d'être confirmée dans de futurs travaux. Il n'en reste pas moins que la massification de l'information et la multiplication de moteurs de recherche pour y accéder contribuent peut-être à la « capture » d'une série de récits médiatiques par un simple mot ou une expression.
- 82 Finalement, si l'on revient sur les écrits de Luhmann qui considèrent que « la fonction des médias de masse ne réside pas dans la production, mais dans la représentation de l'espace public » (2012 : 142), les graphes exposés dans ce texte constituent autant de cartes d'infimes portions de ce territoire structuré par des éléments médiatisés et reliés entre eux par des routes. Et « la carte n'est pas le territoire ! » (Korsybski, 2015 : 57).

BIBLIOGRAPHIE

ANGENOT, Marc (1988), « Pour une théorie du discours social : problématique d'une recherche en cours », *Littérature*, 70 : 82-98.

ARENDT, Hannah (2012), *L'humaine condition*, Paris, Gallimard.

ARQUEMBOURG, Jocelyne (2003), *Le temps des événements médiatiques*, Paris, INA / De Boeck INA, Coll. « Médias-Recherches ».

ARQUEMBOURG, Jocelyne (2011), *L'événement et les médias : les récits médiatiques des tsunamis et les débats publics (1755-2004)*, Paris, Éditions des archives contemporaines.

BORGATTI, Stephen P., Martin G. EVERETT et Linton C. FREEMAN (1992), « UCINET for Windows: Software for social network analysis », *Connections*, XV(1-2) : 12-15.

BOURDIEU, Pierre (1996), *Sur la télévision* suivi de *L'emprise du journalisme*, Paris, Liber, Coll. « Raisons d'agir ».

CHAMPAGNE, Patrick (1995), « La double dépendance. Quelques remarques sur les rapports entre les champs politique, économique et journalistique », *Hermès*, 17-18(3) : 215-229.

CHARAUDEAU, Patrick (1997), *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, Paris, Nathan / Institut national de l'audiovisuel.

CITTON, Yves (2014), *Pour une écologie de l'attention*, Paris, Éditions du Seuil.

CITTON, Yves et Frédéric LORDON (dir.) (2008), *Spinoza et les sciences sociales : de la puissance de la multitude à l'économie des affects*, Paris, Éditions Amsterdam.

DERRIDA, Jacques (1972), *La dissémination*, Paris, Seuil.

- DURAND, Gilbert (1996), *Introduction à la mythodologie*, Paris, Albin Michel.
- FREEMAN, Linton C. (2004), *The Development of Social Network Analysis: A Study in the Sociology of Science*, Vancouver, Empirical Press.
- FREUD, Sigmund (1956), *La naissance de la psychanalyse*, Paris, Presses universitaires de France.
- GALTUNG, Johan et Mari HOLMBOE RUGE (1965), « The structure of foreign news: The presentation of the Congo, Cuba and Cyprus crises in four Norwegian newspapers », *Journal of Peace Research*, 2(1) : 64-90.
- GARRAUD, Philippe (1990), « Politiques nationales : l'élaboration de l'agenda », *L'Année sociologique*, 40 : 17-41.
- GERVEREAU, Laurent (2004), *Inventer l'actualité : la construction imaginaire du monde par les médias internationaux*, Paris, La Découverte, Coll. « Cahiers libres ».
- GROUPE MU (2015), *Principia Semiotica : aux sources du sens*, Bruxelles, Les impressions nouvelles, Coll. « Réflexions faites ».
- HALIMI, Serge (2005/1997), *Les nouveaux chiens de garde, nouvelle édition actualisée et augmentée*, Paris, Liber, Coll. « Raisons d'agir ».
- HASSENTEUFEL, Patrick (2010), « Les processus de mise sur agenda : sélection et construction des problèmes publics », *Informations sociales*, 1(157) : 50-58.
- KEARNS, Erin M., Allison E. BETUS et Anthony F. LEMIEUX (2019), « Why do some terrorist attacks receive more media attention than others? », *Justice Quarterly*. [En ligne]. <https://doi.org/10.1080/07418825.2018.1524507>. Page consultée le 3 mars 2019.
- KORZYBSKI, Alfred (2015), *Une carte n'est pas le territoire : prolégomènes aux systèmes non-aristotéliens et à la sémantique générale*, traduit de l'anglais par Didier KOHN, Mireille DE MOURA et Jean-Claude DERNIS, Paris, Éditions de l'éclat.
- LAMIZET, Bernard (2006), *Sémiotique de l'événement*, Paris, Hermès Lavoisier.
- LAPLANCHE, Jean et Jean-Bernard PONTALIS (2004), *Dictionnaire de la psychanalyse*, Paris, Presses universitaires de France.
- LE BOHEC, Jacques (2000), *Les mythes professionnels des journalistes : l'état des lieux en France*, Paris, L'Harmattan, Coll. « Communication et civilisation ».
- LUHMANN, Niklas (2012), *La réalité des médias de masse*, Paris, Diaphanes.
- MARTY, Emmanuel et al. (2012), « Diversité et concentration de l'information sur le web. Une analyse à grande échelle des sites d'actualité français », *Réseaux*, 6(176) : 27-72.
- MCCOMBS, Maxwell E. et Donald L. SHAW (1972), « The agenda-setting function of mass media », *The Public Opinion Quarterly*, 36(2) : 176-187.
- NORA, Pierre (1972), « L'événement monstre », *Communications*, 18 : 162-172.
- SIBLOT, Paul (2001), « De la dénomination à la nomination », *Cahiers de praxématique*, 36. [En ligne]. <http://journals.openedition.org/praxématique/368>. Page consultée le 2 mars 2019.
- SQUIRE, Larry R. et Eric R. KANDEL (2002), *La mémoire*, Louvain-La-Neuve, De Boeck Université.
- STIEGLER, Bernard (2001), *Le temps du cinéma et la question du mal-être. 3. La technique et le temps*, Paris, Galilée.
- TARDE, Gabriel (1989), *L'opinion et la foule*, Paris, Presses universitaires de France.

TÉTU, Jean-François (1993), « L'actualité, ou l'impasse du temps », dans Daniel BOUGNOUX (dir.), *Sciences de l'information et de la communication*, Paris, Larousse, p. 714-722.

TUCHMAN, Gaye (1978), *Making News: A Study in the Construction of Reality*, New York, Free Press.

NOTES

1. Nous partageons la thèse développée par Paul Siblot (2001) selon laquelle la dénomination s'apparente au discours et la nomination à la langue.
2. Nous avons choisi d'occulter les reportages diffusés le dimanche pour permettre une meilleure adéquation avec la diffusion des articles de presse.
3. Le classement de l'ACPM pour 2015 donne au *Figaro* la deuxième place, au *Monde* la troisième, à *La Croix* la sixième et à *Libération* la septième.
4. Tous les articles utilisent cette orthographe au détriment de « Daesh ».
5. 487 articles contiennent les termes « attentats de Paris » et 525 contiennent « attentats du 13 novembre », alors que seulement 60 contiennent les deux appellations.
6. 589 articles contiennent le terme « Daech » et 358 contiennent « EI », alors que seulement 123 contiennent les deux appellations.
7. 70 articles contiennent les termes « contrôle aux frontières » et 37 contiennent « pnr », alors que seulement 14 contiennent les deux appellations.
8. 133 articles contiennent ce terme.
9. 24 articles contiennent ce terme.
10. L'expression « Radisson Blu » est présente dans 20 articles qui font tous référence aux attaques de Bamako. Ces articles ne suffisent pas pour constituer l'ensemble de ceux qui couvrent l'événement. Seul le mot-clé « Mali », présent dans 145 articles, permet de retrouver l'ensemble des articles traitant de l'événement, mais il a l'inconvénient de collecter des articles sans lien avec l'attaque de Bamako. Nous avons choisi de conserver à la fois « Radisson Blu » et « Mali » comme nom de sujet.
11. Aucun article ne contient l'expression « attentat Tunis » ou « attentats Tunis ». Deux articles contiennent « attentats du 24 novembre » ; 27 articles contiennent à la fois « Tunisie » et « attentat » ; 40 articles contiennent à la fois « Tunisie » et « attentats » ; 83 articles contiennent « Tunisie ». Nous avons choisi d'utiliser « Tunisie » comme nom de sujet.
12. Sur ce point, voir Freeman (2004).
13. Voir Borgatti, Everett et Freeman (2002).
14. Repérage de sous-groupes cohésifs.
15. Deux équivalents structuraux sont deux acteurs qui ont une position identique dans le réseau. Les équivalents structuraux ne sont pas toujours en relation.
16. La centralité d'un acteur est mesurée de façon simple par le nombre de liens qui arrivent et qui partent de ce dernier.
17. Une première analyse montrait une relation entre « sextape » et « Noël ». Un examen attentif des articles a permis de comprendre que le terme « Noël » utilisé avec « sextape » correspondait à un prénom. Pour cette raison, nous avons écarté ce lien.

RÉSUMÉS

La confection médiatique de l'événement et sa lecture s'inscrivent dans l'histoire du temps présent et charrient un imaginaire alimenté par les événements du passé. Les auteurs reviennent dans un premier temps sur les sujets d'actualité en tant que réalité sélectionnée et construite. Pour ce faire, ils insistent sur le facteur à la fois explicatif et révélateur de ces constructions par le phénomène de « frayage ». Dans un second temps, ils démontrent ce phénomène de frayage en explorant un corpus constitué par les sujets d'actualité traités par la télévision et la presse nationales françaises après les attentats du 13 novembre 2015 à Paris.

The way events are presented in the media and then understood is inscribed in the history of our present time and conveys a narrative shaped by past events. First, the authors present current events as a selected and constructed reality, stressing the explanatory and revelatory nature of these “facilitating” constructions. Then, they demonstrate the “facilitating” phenomenon by exploring a corpus comprised of the current events reported on French television and in the national French press after the November 13, 2015 attacks in Paris.

La creación mediática del evento y su lectura se enmarcan en la historia del tiempo actual y dan lugar a un imaginario alimentado por los acontecimientos del pasado. Los autores del artículo retoman en primer lugar los temas de actualidad en el sentido de realidad seleccionada y construida. Para hacerlo enfatizan en el hecho a la vez explicativo y revelador de estas construcciones que califican de “facilitadoras”. En segundo lugar, demuestran este fenómeno, a partir de un corpus constituido por temas de actualidad transmitidos por la televisión y la prensa nacional francesa después del atentado del 13 de noviembre de 2015 en París.

INDEX

Keywords : media event, enabling narratives, constructed reality, terrorist attacks, France

Palabras claves : acontecimiento mediático, facilitadoras, construcción de la realidad, atentado terrorista, Francia

Mots-clés : événement médiatique, frayage, construction de la réalité, attentats terroristes, France

AUTEURS

PATRICK BOURGNE

Patrick Bourgne est maître de conférences, Université Blaise Pascal. Courriel : pabourgne@gmail.com

TOURYA GUAAYBESS

Tourya Guaaybess est maîtresse de conférences, Université de Lorraine. Courriel : elias6@yahoo.com